



Jeudi 16 janvier 2014

Contact du Carter Center à Atlanta: Emily.Staub@emory.edu

CARTER CENTER : encore 148 cas de dracunculose dans le monde

ATLANTA...Aujourd'hui, le Carter Center a déclaré que **148** cas de dracunculose (maladie du ver de Guinée) ont été enregistrés dans le monde en 2013. Les chiffres provisoires de cette maladie invalidante - rapportés par les ministères de la Santé des quatre derniers pays touchés, et recueillis par le Carter Center - affichent un recul de **73 pour cent** en 2013 en comparaison avec les 542 cas en 2012. Quand le Centre a lancé la première campagne internationale en vue d'éradiquer une maladie parasitaire, on estimait à environ 3,5 millions le nombre de cas de dracunculose recensés tous les ans en Afrique et en Asie.

« Alors que nous approchons de la ligne d'arrivée dans cette campagne d'éradication, le Carter Center et ses partenaires restent déterminés à mettre un terme aux effets dévastateurs de la dracunculose, en reconnaissant toutefois que les derniers cas d'une campagne d'éradication sont les plus difficiles et les plus coûteux à traiter », a déclaré Jimmy Carter, ancien Président des États-Unis.

En 1991, lorsque le nombre de villages où la maladie était endémique a atteint son apogée, on comptait 23 735 villages dans 21 pays d'Afrique et d'Asie touchés par la maladie du ver de Guinée. En 2013, il n'y avait que 63 villages, dans quatre pays – tous en Afrique.

Au Soudan du Sud, plus jeune pays du monde, 113 cas ont été enregistrés, soit 77 pour cent du total mondial en 2013. La plupart de ces cas ont été recensés dans l'état d'Équatoria-Oriental. En 2013, les autrecas autochtones ont été signalés dans les régions isolées du Tchad (**14**), du Mali (**11**) et de l'Éthiopie (**7**). Trois cas signalés au Soudan, le long de la frontière avec le Soudan du Sud, sont actuellement l'objet d'une enquête..

Considérée comme une maladie tropicale négligée, la maladie du ver de Guinée (la dracunculose) est contractée par les personnes buvant de l'eau contaminée par des larves infectieuses du ver de Guinée. Après une année d'incubation, un ver d'un mètre de long émerge lentement du corps par une phlyctène (ou cloque) douloureuse. En l'absence d'un vaccin ou d'un traitement médical, la maladie ancienne est éradiquée principalement par le biais d'interventions auprès de communautés avec l'éducation pour le changement de comportement, comme les méthodes pour filtrer l'eau à consommer et la prévention de

toute transmission en tenant une personne contaminée à l'écart des sources d'eau (afin d'éviter tout contact de son ver avec l'eau).

Le Carter Center et ses partenaires, les ministères de la Santé et les collectivités locales, a réduit de plus de 99,9 pour cent le nombre de cas depuis 1986. Le Centre estime que la campagne d'éradication a permis d'éviter plus de 80 millions de cas parmi les personnes les plus pauvres et les plus négligées au monde. La maladie du ver de Guinée est bien positionnée pour devenir la deuxième maladie humaine, après la variole, à être éradiquée.

DERNIERS PAYS TOUCHÉS PAR LA DRACUNCULOSE

« Les dernières zones où la maladie est endémique ne sont pas aléatoires », a déclaré le Dr Donald R. Hopkins, vice-président du Carter Center pour les programmes de santé, à la tête du Groupe spécial international pour l'éradication des maladies. « Ces derniers pays continuent à recenser des cas de dracunculose en raison de l'éloignement géographique, de l'insécurité, ou du manque de volonté politique ».

Le Programme d'éradication de la dracunculose au Soudan du Sud a enregistré 113 cas sur la période janvier-novembre 2013 contre 520 cas sur la même période en 2012, soit un recul de 78 pour cent. Avant le début des hostilités politiques et ethniques le 15 décembre 2013, le programme n'avait enregistré aucun cas pour ce mois. L'insécurité actuelle ne se produit pas dans la zone du pays où la maladie est la plus endémique et elle coïncide avec la période de transmission de la maladie la plus faible.

« Le Programme d'éradication de la dracunculose au Soudan du Sud a relevé un défi exceptionnel en réduisant le nombre de cas de 99 pour cent depuis 2006. Le programme a fonctionné à son niveau le plus élevé en 2013, et nous nous attendons à ce que le travail acharné de l'équipe porte ses fruits cette année », a déclaré le Dr Hopkins. « Une paix immédiate et durable est essentielle à la restauration de la dynamique du programme et à la reprise de la surveillance pleinement opérationnelle afin d'éviter toute transmission en 2014 ».

Le Carter Center a collaboré avec les Soudanais et les Sud-Soudanais pendant près de trois décennies afin d'améliorer la santé et résoudre le conflit. Le Centre a également suivi les élections nationales en 2010 et a assisté à la naissance du Soudan du Sud pendant le référendum de 2011. En 2014, le Carter Center continue sa lutte contre les maladies négligées (la dracunculose, la cécité des rivières et le trachome) et encourage le dialogue entre les deux pays afin d'établir une paix durable.

En **Ethiopie**, le gouvernement fédéral - y compris le ministère de la Santé - a redoublé d'efforts pour interrompre, avant la fin 2014, toute transmission de la dracunculose dans la dernière zone où la maladie est endémique: la région Gambella.

Au **Tchad**, le programme a continué d'enquêter sur l'épidémiologie inhabituelle de ces cas de dracunculose en 2013, et le gouvernement prépare des mesures de contrôle supplémentaires pour parer à la transmission résiduelle.

Au **Mali**, l'insécurité qui a vu le jour en avril 2012 continue de retarder la fin de la transmission de la maladie du ver de Guinée étant donné que le programme national n'a pas pu agir pleinement et de manière constante dans toutes les régions touchées par le ver de Guinée. En 2013, le programme a été partiellement opérationnel dans trois régions et il n'a pas du tout pu intervenir dans une autre région à cause de l'insécurité.

Le Carter Center mène la campagne internationale d'éradication de la maladie du ver de Guinée et travaille en étroite collaboration avec des institutions locales ainsi que l'Organisation mondiale de la santé (OMS), les Centers for Disease Control and Prevention des États-Unis d'Amérique (CDC), l'UNICEF et bien d'autres partenaires. Le Carter Center offre une assistance technique et financière aux programmes nationaux d'éradication de la maladie du ver de Guinée afin de mettre un terme à toute transmission de la maladie. Les CDC fournissent une assistance technique et vérifient si les vers de ces patients sont effectivement les cas de dracunculose. La présence de la dracunculose sur une zone géographique indique une pauvreté abjecte, notamment caractérisée par l'absence d'approvisionnement en eau potable ; L'UNICEF vise principalement à lutter contre ce phénomène en fournissant des sources d'eau potable aux zones prioritaires identifiées par les programmes nationaux d'éradication de la dracunculose. L'OMS aide également les pays à se préparer à la certification et les aide à développer ou renforcer la surveillance dans les zones exemptes de dracunculose. L'OMS est la seule organisation qui peut officiellement certifier l'éradication d'une maladie

CINQ PAYS SUPPLÉMENTAIRES DÉCLARÉS EXEMPTS DE LA DRACUNCULOSE

Après l'interruption de la transmission de la maladie dans un pays, la Commission internationale pour la Certification de l'Éradication de la Dracunculose (CICED) de l'OMS envoie des équipes de certification sur le terrain afin de déterminer si la transmission de la maladie se poursuit ou bien si elle a effectivement été interrompue pendant au moins trois ans après le derniers cas autochtone enregistré.

En Décembre 2013, la CICED a recommandé à l'OMS de certifier cinq pays supplémentaires comme exemptes de la maladie du ver de Guinée, portant le total à 197 pays et territoires. Parmi les pays récemment recommandés, la Côte d'Ivoire, le Niger et le Nigeria étaient des États où la maladie était endémique au moment du lancement de la campagne d'éradication ; ils ont collaboré dès lors avec le Carter Center et d'autres programmes en vue de l'interruption de la transmission de la dracunculose au sein de leur pays. Au début de la campagne, le Nigeria comptait plus de 650 000 cas parmi les 3,5 millions de cas de dracunculose estimés dans le monde, un nombre plus élevé que dans tout autre pays. Les deux autres pays recommandés pour la certification en 2013, l'Afrique du Sud et la Somalie, n'ont pas enregistré de transmission endémique de la maladie du ver de Guinée au cours de la campagne actuelle, mais il n'avait pas non plus été préalablement certifié qu'ils étaient exemptes de la maladie du ver de Guinée.

Pour qu'une maladie soit éradiquée, chaque pays doit être certifié, même s'il n'y a jamais eu de transmission dans ce même pays.

PARTENAIRES

Plusieurs fondations, entreprises, gouvernements et individus généreux ont fourni leur aide au Carter Center au cours de son travail d'éradication de la dracunculose ; il a notamment reçu le soutien majeur de la Fondation Bill & Melinda Gates depuis l'an 2000, ainsi que le soutien majeur et plus récent du Département du développement international (DFID – Royaume-Uni), de la Children's Investment Fund Foundation (CIFF – Royaume-Uni), et de Son Altesse le Général Cheikh Mohamed bin Zayed Al Nahyan, Prince héritier d'Abou Dhabi, au nom de Son Altesse Cheikh Khalifa bin Zayed, Président des Émirats Arabes Unis (EAU). Le DuPont Corporation et Precision Fabrics Group ont fait don de filtres en nylon au début de la campagne et plus récemment, Vestergaard Frandsen a fait don de filtres pour tuyaux et de matériau filtrant. Dès le départ, American Cyanamid a fait don de larvicide ABATE® (Téméphos) et depuis, BASF a pris le relais. Les principaux partenaires d'exécution sont les ministères de la Santé des pays où la maladie est endémique, le Carter Center, l'OMS, les CDC et l'UNICEF.

###

"Waging Peace. Fighting Disease. Building Hope."

Organisation non gouvernementale à but non lucratif, le Carter Center a aidé à améliorer les conditions de vie de personnes dans plus de 70 pays en résolvant des conflits, en promouvant la démocratie, les droits humains et les possibilités économiques ; en prévenant des maladies et en améliorant les soins de santé mentale. Le Carter Center a été fondé en 1982 par l'ancien Président des États-Unis, Jimmy Carter, et par l'ancienne Première Dame, Rosalynn Carter, en partenariat avec l'Université Emory, afin de promouvoir la paix et la santé dans le monde entier.

Visitez notre site CarterCenter.org | Suivez-nous sur Twitter [@CarterCenter](https://twitter.com/CarterCenter) | Rejoignez-nous sur Facebook [Facebook.com/CarterCenter](https://www.facebook.com/CarterCenter) | Rejoignez-nous sur Causes [Causes.com/CarterCenter](https://www.causes.com/CarterCenter) | Regardez nos vidéos sur YouTube [YouTube.com/CarterCenter](https://www.youtube.com/CarterCenter) | Ajoutez-nous à vos cercles sur Google+ <http://Gplus.to/CarterCenter>